Combat à l'arme blanche

Fred Perrin

Copyright by NDS

Association pour le développement de techniques de défense à l'usage de l'armée et de la police.

Toute reproduction même partielle de cet ouvrage est interdite. Une copie ou reproduction par quelque moyen que ce soit, photocopie, photographie, microfilm, bande magnétique, numérisation ou autre constitue une contrefaçon passible de poursuite (loi du 11 mars 1957, article 40).

D'autre part, l'auteur décline toute responsabilité quant à l'utilisation des techniques présentées dans cet ouvrage.

1ère édition 2005

Pour tous renseignements :

NDS
Case postale 245
CH-1709 Fribourg
Suisse

nds@infomail.ch

www.nds-ch.org

Fax +4186 079 637 65 49

Merci à Sophie pour les dessins

Préface

La problématique du combat dans le cadre de forces armées, de police ou d'unités spéciales, ne figure certes pas dans mon registre de compétence. Cependant, me sentant fortement concerné par tout ce qui touche au domaine de la gestion d'un combat auquel tout un chacun peut se trouver un jour confronté et ayant accumulé quelque expérience dans celui des arts martiaux classiques dans lesquels j'évolue encore après 45 ans de pratique, je peux témoigner ici de l'acuité de la démarche de Fred Perrin et abonder dans le sens de la réflexion qu'il nous livre dans ces pages.

Car dès lors qu'il s'agit de combat rapproché les règles sont identiques. Que l'affrontement ait lieu à main nue ou avec une arme qui vient en son prolongement : les Kobudo japonais font depuis des siècles largement usage de poignards (Tanto) ou d'armes inertes garnissant ingénieusement doigts ou paumes (du type Tekko) pour décupler l'efficacité de leurs mouvements de frappe, que ceux-ci soient d'estoc (Tsuki, "stab"), de taille (Kesa-uchi, "slash") ou écrasants (Oroshi-uchi, "smash"). Pas étonnant que l'on retrouve toujours, en dénominateurs communs à des gestuelles recherchant les mêmes résultats, l'importance de la distance (plus exactement, de "l'espace-temps"...), du rythme, de la vitesse de réactivité, de la mobilité, de la capacité de transition d'une technique à une autre, des directions d'action, des angles de frappe, ou encore de ce qui est connu aujourd'hui sous l'appellation de « code des couleurs »....Et, par-dessus tout, de la force du mental...Quels que soient les mots utilisés, les concepts fondamentaux restent identiques.

Autant d'éléments bien présents dans ce nouveau manuel publié par NDS.

C'est pourquoi j'incite le lecteur à se pencher avec attention sur les enseignements et les conseils de Fred Perrin, dans un domaine qui est le sien. Le sens d'une démarche réellement martiale est d'apprendre comment, par la maîtrise technique et le contrôle mental, sauver des vies, et d'abord la sienne, et ce dans les pires situations. En utilisant les savoir-faire avec intelligence et discernement. Ce livre s'inscrit parfaitement dans une telle optique et c'est pourquoi je lui souhaite l'accueil qu'il mérite !

Et me reviennent ici en mémoire ces paroles attribuées au Chinois Wang-Yang-Ming (1472-1529), qui conviennent si bien à ce manuel comme à l'ensemble de cette collection :
"Posséder les arts de la paix mais non ceux de la guerre, c'est un manque de courage...Posséder les arts de la guerre mais non ceux de la paix, c'est un manque de sagesse".

Roland Habersetzer
8è Dan de Karatedo, Shihan (Japon)
Centre de Recherche Budo-Institut Tengu

Avant-propos

Le couteau a toujours été lié à l'homme. On le retrouve sous différentes formes dans toutes les civilisations et il reste encore aujourd'hui, malgré l'évolution technologique, un objet indispensable à notre vie quotidienne.

Quoi qu'on puisse en penser, le couteau est une arme d'une réelle efficacité. Il suffit de trancher quelques cordes avec un couteau bien affûté ou encore de découper de la viande pour s'en convaincre.

Bon nombre de conflits contemporains ont fait la triste démonstration de cette terrible efficacité lors des massacres commis à l'arme blanche, entre autres au Rwanda et en Somalie. La première guerre du 21ème siècle aura commencé un certain 11 septembre avec des cutters.

Ceux qui ne connaissent pas l'histoire sont condamnés à la répéter...

La guerre de 1870 nous a fait découvrir un mode de combat en petites unités légères au sein desquelles l'arme blanche avait une place prépondérante. Une défaite trop rapide aura fait basculer dans l'oubli les nombreuses leçons tirées de ces combats.

14-18, la "Grande Guerre" a démontré que l'arme blanche pouvait jouer un rôle décisif dans le combat rapproché. Le "Poilu" dans sa tranchée a certainement fait réfléchir plus d'un "Landser" (surnom traditionnel du fantassin allemand) à l'idée de se faire suriner. L'enseignement de ces techniques sera maintenu jusqu'en 1922 dans l'armée française.

39-45, le couteau reprend du service dans les unités de choc. Associé à un entraînement adapté il deviendra l'arme du commando avec son pistolet-mitrailleur et ses grenades. Il est d'ailleurs encore présent aujourd'hui sur un grand nombre d'insignes régimentaires et de diplômes militaires de combat corps à corps. Ce qui est quelque peu paradoxal au sein d'une armée n'équipant plus ses soldats d'un couteau et n'enseignant plus le maniement des armes blanches. En effet, le dernier couteau à avoir équipé officiellement l'armée française date de 1916.

Les guerres de la décolonisation ont aussi vu l'usage du couteau, mais il sera banni, tout comme le treillis léopard, après l'Algérie.

Lors de ces 20 dernières années, les engagements sur les théâtres d'opérations extérieures ont permis de constater que la proximité du combat impliquait souvent une connaissance des techniques de combat au couteau et à la baïonnette. On redécouvre progressivement les possibilités de ces armes "désuètes".

Note de l'auteur

J'ai consacré une grande partie de ma vie au couteau et à tout ce qui si s'en rapproche. J'en fabrique, je les utilise et j'apprends à un grand nombre de professionnels des forces de l'ordre et de l'armée à en connaître les capacités.

Mais qu'est-ce qu'un couteau ?

Un symbole
Son image reste associée à celle du commando ou du "biffin" des tranchées de Verdun. Il symbolise donc l'esprit des unités de contact.

Un outil
Le couteau est l'outil polyvalent de la vie quotidienne. Il est indispensable à l'accomplissement de nombreuses tâches (cuisine, bricolage, etc...). Il sert au soldat en caserne, sur le terrain ou en situation de survie. Après le mental, c'est le meilleur outil...

Une arme
La simple vue d'une lame prête à piquer ou trancher fait peur car tout le monde s'est coupé un jour. Cette expérience reste gravée dans notre inconscient, faisant du couteau une arme particulièrement dissuasive. Cet aspect peut ainsi désamorcer, dans certains cas, une situation mal engagée. Un expert du combat à mains nues confronté à un soldat peu aguerri mais armé d'un couteau n'est pas certain de remporter le combat.

La structure de ce manuel n'est pas conventionnelle. Mais commencer par la présentation d'un ensemble de mise en situation dans un emploi militaire m'a semblé la meilleure approche par rapport à la demande qui m'est faite depuis plus de cinq ans maintenant.
Cette approche est par ailleurs celle des anciennes écoles d'arts martiaux. Le pratiquant, exposé à des séquences de combat est amené à en tirer les principes sous-jacents...

Bien que la technique d'emploi décrite dans ce manuel soit simple, elle n'en reste pas moins efficace et vient compléter le travail aux armes à feu.

Fred Perrin

Table des matières

PREMIERE PARTIE

LES CONNAISSANCES ESSENTIELLES 8

1 L'héritage 9

1.1 Généralités 9
1.2 Les types de couteaux 10
1.3 Les types d'étuis 10
1.4 Les différentes parties du couteau 10

2 L'emploi 17

2.1 Le complément du fusil 17
2.2 L'arme silencieuse 17
2.3 L'arme de défense 17
2.4 L'outil 18
2.5 Le moyen de secours 19

DEUXIEME PARTIE

LE COUTEAU COMME COMPLEMENT DU FUSIL 20

3 Les techniques fondamentales 21

3.1 Généralités 21
3.2 Rappel sur les points clé du combat au corps à corps 21
3.3 Les principes de base 22
3.4 Les fautes à ne pas commettre 23
3.5 Le dégainer - frapper 24
3.6 La drisse tactique 26
3.7 Les dégagements sur saisie de l'arme 28
3.8 La saisie du fusil sur un passage d'angle 29
3.9 La saisie du fusil dans les escaliers 31
3.10 La saisie du fusil de côté 33
3.11 La saisie du fusil de face 34
3.12 La saisie du fusil depuis l'arrière 35

4 Les techniques formelles 36

4.1 Le port du couteau 36
4.2 Les prises en main 39
4.3 La garde 41
4.4 Les angles de frappe 42
4.5 Les principaux enchaînements 48
4.6 L'efficacité du couteau 49

5 Les autres armes blanches du groupe 50

5.1 Les outils 50
5.2 La baïonnette 52

TROISIEME PARTIE

LES TECHNIQUES COMPLEMENTAIRES 54

6 Le jet 55

7 L'attaque de sentinelle 57

8 Le travail en milieu clos 59

9 Couteau contre couteau 60
10 La coupe sur blocage 65
11 Bâton contre couteau 66
12 Spray contre couteau 67
13 Arme improvisée contre couteau 68
14 Mains nues contre couteau 70

QUATRIEME PARTIE

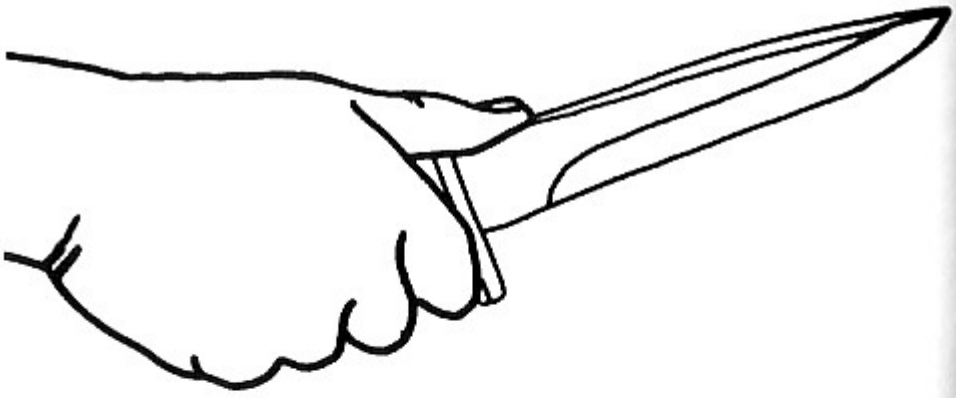
LE MODULE SPOT 73
15 Sensibilisation et prévention sur les objets tranchants 74
15.1 Généralités 74
15.2 L'efficacité du couteau 76
15.3 Les premiers soins 76
15.4 Les attitudes suspectes 78
15.5 Les points de contrôle 78
15.6 La boîte à "malice" 82

CINQUIEME PARTIE

LES ANNEXES 90

PREMIERE PARTIE

LES CONNAISSANCES ESSENTIELLES



1 L'héritage

Pour le soldat, de tout temps le port du couteau a été lié à son métier.

Il est l'outil d'usage général, l'arme de secours, voire l'arme des engagements spéciaux (en espaces confinés, par faible visibilité, etc).

L'avènement des armes à feu semi-automatiques dans la première moitié du 20ème siècle aurait dû sonner le glas de cette arme, mais en fait le couteau gardera son utilité. Les conflits de 14-18 et 39-45 ont vu l'adoption d'urgence de modèles réglementaires plus ou moins réussis par toutes les parties en conflit. L'armée française ne fera pas exception. L'étude de son usage au combat restera un temps l'apanage des unités d'élite et des centres d'entraînement commando, pour finir par être quasiment oublié à la fin du 20ème siècle. Le 21ème siècle laisse entrevoir un retour à cette arme / outil.

1.1 Généralités

Un couteau se compose essentiellement d'une lame et d'un manche, le reste n'est que fioritures. Le couteau de combat se définit comme suit :

"Couteau de combat ? Couteau que tu as dans la main quand tu te bats...".

Si certains modèles sont plus adaptés que d'autres à cette activité, la définition reste toutefois correcte. Les poilus de 1914 ont reçu d'abord des couteaux de boucher, ainsi que

de grands couteaux pliants de type cran d'arrêt à palme et ce n'est que plus tard que des modèles mieux adaptés sont apparus.

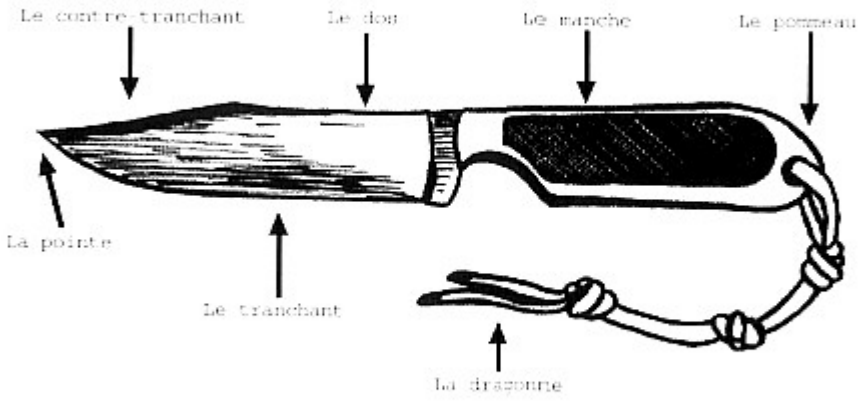
1.2 Les types de couteaux

De manière générale, on peut définir le couteau par sa lame pliante, et le poignard par sa lame fixe. Cette règle souffre bien sûr des exceptions, mais les puristes me pardonneront cette simplification.

1.3 Les types d'étuis

L'étui ou la gaine permet le transport du couteau, mais elle doit surtout permettre une mise en oeuvre rapide de ce dernier.

1.4 Les différentes parties du couteau



Les types de construction

Les poignards peuvent êtres montés à plate semelle ou sur soie.

Types de construction	Explications	Avantages	Inconvénients
Plate semelle	Le couteau est fabriqué d'une pièce, dans sa forme totale. Des plaquettes minces ou de la cordelette améliorent la prise en main	Solidité	Poids
Soie	La lame se prolonge par une partie plus mince, en forme d'aiguille. Le manche se présente sous la forme d'une pièce creuse et s'ajuste sur la soie	Légèreté	Fragilité

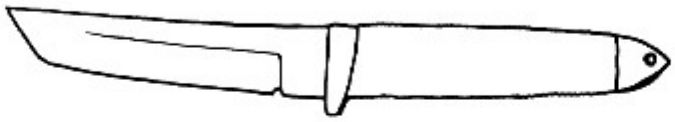
Le Bowie

C'est le poignard de l'Américain Jim Bowie, pionnier et aventurier du 19ème siècle. Sa forme est inspirée du scramasax de Charlemagne (fort poignard à pointe rognée).

Le Bowie est doté d'un contre-tranchant affûté. La longueur varie de moins de 10 cm à plus de 40 cm avec, pour les classiques, une garde à double quillon.

Des modèles adaptés au duel furent fabriqués. Ils étaient dotés d'une lame longue et fine, d'un long contre-tranchant et d'une poignée généreuse.

Le Tanto



Introduit sous nos latitudes dans les années 80, le Tanto a trouvé une nouvelle jeunesse. Bien que ce design date de plusieurs siècles, c'est avant tout la courbure spéciale et la forme particulière de sa pointe (Kissaki), qui a fait sa renommée. Elles sont en effet identiques à celle du sabre japonais et permettent des coups de taille et d'estoc d'une grande efficacité.

La pointe en "kissaki" a été depuis largement reprise par de nombreux couteliers.

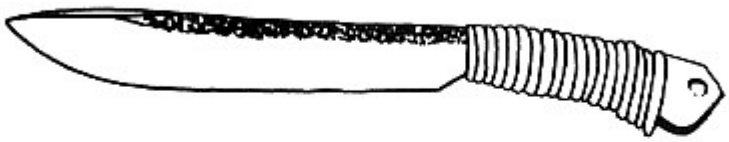
La dague

Cette forme remonte à l'origine du poignard, à l'époque du silex taillé.

Les modèles en métal sont construits selon le même principe. De tous les temps, on retrouve une poignée fuselée, une garde double et une lame symétrique à double tranchant.

Les formes les plus connues sont la miséricorde médiévale, la dague suisse et la dague Fairbairn & Sykes associée à jamais à l'image du commando.

Le camp knife

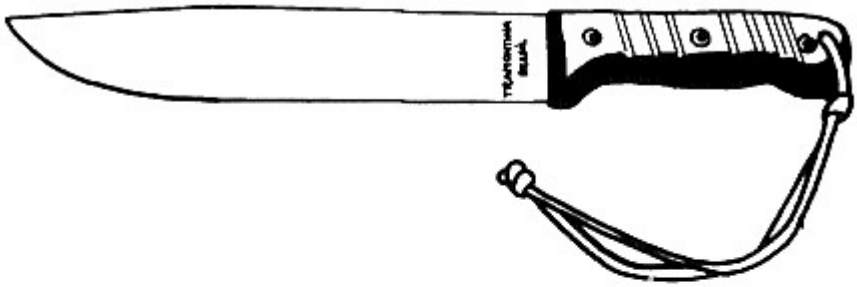


Il s'agit d'un fort poignard d'usage général pour la vie en plein air. La taille de la lame varie entre 15 et 45 cm.

La lame est généralement assez épaisse, plus de 5mm. Sa forme varie du kukri népalais au scramasax franc en passant par les parants, bolos et autres modèles exotiques. Le camp knife n'a souvent pas de garde ou, dans le cas contraire, à un seul quillon.

Dans bien des cas, le sabre d'abattis, plus léger, remplit les mêmes fonctions qu'un couteau de camp.

Le sabre d'abattis



Utilisé particulièrement outre-mer, le sabre d'abattis reste parfois en dotation dans le groupe de combat en métropole. On l'utilise pour réaliser de rapides abattis de petits arbres, pour défricher ou encore dégager une voie dans la végétation. Pour la vie en campagne, il est également très utile dans la préparation du gibier, le dépeçage et la découpe de gros quartiers de viande.

Finalement, le sabre d'abattis est aussi une arme de corps à corps redoutable. Affûté à la lime, il est d'une grande efficacité pour les techniques de coupe.

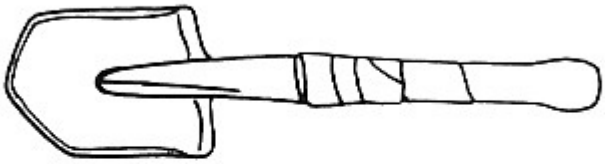
Le couteaux de survie

Il existe toutefois une famille relativement récente de couteaux dits de survie, dont les ancêtres sont le couteau de camp ou le Bowie. C'est un outil fort et robuste pouvant aussi bien servir de couteau, que de hache, de marteau, de pelle, de rabot, etc...

Le film "Rambo" a fait découvrir au public un modèle à manche creux contenant un kit de survie. Un modèle robuste et simple suffit. Le kit peut être mis dans les poches ou porté autour du cou.

Quelque soit le modèle de couteau, en situation de survie il se transforme en couteau de survie.

La **pelle**



Elle est destinée aux travaux de terrassement (trou de combat individuel, pose de charges explosives, etc...), pratiquement tous les fantassins en ont une en dotation dans la plus part des armées. La pelle est aussi depuis longtemps une formidable arme de corps à corps. Très utilisée dans le combat de tranchées lors de la première guerre mondiale, elle s'y révélera redoutable.

Afin d'augmenter son efficacité, le soldat pourra en affûter les bords à l'aide d'une lime. Cet affûtage permet par ailleurs d'être plus efficace lors des travaux de terrassement, notamment pour couper des racines. La majorité des techniques de combat utilisées avec le couteau peuvent être reproduites avec la pelle.

La **hachette**

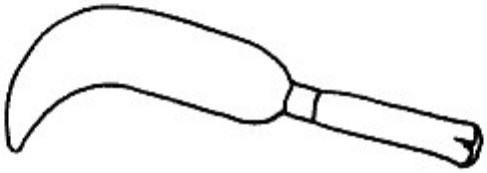
Cet outil équipe en général l'un des soldats du groupe. Elle est généralement destinée aux travaux de construction ou d'abattage du bois. Elle reste néanmoins une arme de corps à corps redoutable.

Tranchante et lourde, elle inflige des blessures terribles et l'effet psychologique qu'elle produit peut jouer un rôle déterminant dans une confrontation.

En combat urbain, elle permet de défoncer une porte ou une fenêtre, de faire des trous dans des cloisons (même en parpaings) ou encore de couper tous les types de câbles électriques ou de tuyaux en fer tendre.

Son maniement est également calqué sur les techniques de combat au couteau.

La serpe



Outil d'élagage, la serpe, grâce à sa forme recourbée, permet d'attraper des branches qui seraient, à main nue, hors de portée.

Elle est redoutable en combat corps à corps, grâce à son poids et son équilibre qui permettent de porter des coups de coupe très puissants.

Ce type d'outil a été largement utilisé par le passé dans toutes les révoltes paysannes.

2 L'emploi

2.1 Le complément du fusil

Le couteau est le complément de l'arme principale du soldat, le fusil.

L'usage principal du couteau est de se sortir d'une situation mal engagée. Par exemple, lors d'un contact physique avec l'ennemi, quand le fusil est saisi et ne peut être engagé.

2.2 L'arme silencieuse

Quand son utilisateur arrive à surprendre son adversaire à courte distance, le couteau permet une élimination relativement silencieuse, par exemple lors d'une attaque de sentinelle.

2.3 L'arme de défense

Sur le territoire national, le port du couteau est limité par la législation.

Par contre, lors de permissions ou de congés dans les secteurs d'engagement extérieurs, lorsque le port de l'arme à feu de service n'est pas possible, autorisé ou indispensable, le couteau reste bien souvent la seule arme disponible.

Le couteau pour dissuader

Le fait de montrer que l'on porte une lame et que l'on est prêt à s'en servir peut contribuer à dissuader un individu malveillant.

Le couteau pour blesser

Si la dissuasion ne fonctionne pas, il est possible d'infliger à son adversaire une blessure afin de limiter sa vision, sa mobilité ou encore de lui faire lâcher prise. Cette blessure même superficielle permet de reprendre la supériorité.

2.4 L'outil

De l'ouverture des caisses de munitions à la cuisine de campagne, le couteau est utilisé pour un grand nombre de petites tâches quotidiennes.

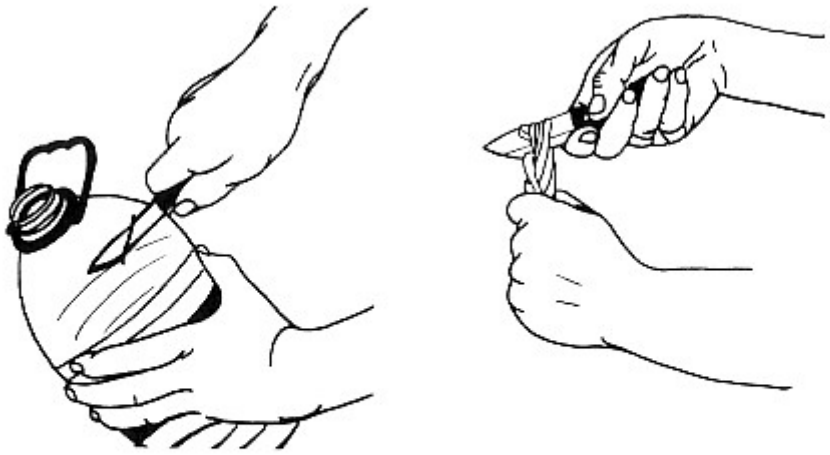


Figure 1 Le couteau dans des petites tâches

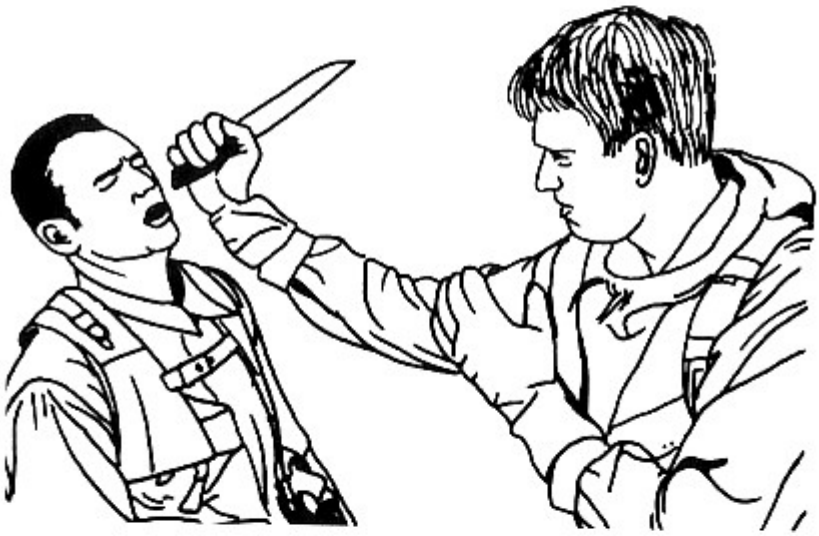
2.5 Le moyen de secours

Le couteau sert à trancher une ceinture de sécurité, à libérer une corde devenue dangereuse, à dégager de ses équipements un équipier, à découper les vêtements d'un blessé.

Figure 2 Le moyen de secours

DEUXIEME PARTIE

LE COUTEAU COMME COMPLEMENT DU FUSIL



3 Les techniques fondamentales

3.1 Généralités

L'utilisation du couteau comme complément du fusil se justifie principalement dans le combat en milieu clos et confiné. En effet, la proximité de ce genre de combat favorise le contact physique avec l'adversaire. Le risque de se faire saisir son arme principale devient fréquent.

En résumé, le couteau permet de boucher les temps morts lorsque le fusil n'est pas utilisable (arme saisie, vide, etc...).

Un coup de couteau est un coup de poing efficace...

3.2 Rappel sur les points clés du combat au corps à corps

	Effet sur	Défenseur	Agresseur
V	Vision	Analyser et anticiper le problème	Limiter la vision
A	Main armée	Interposer entre l'agresseur	Attaquer la main armée
R	Respiration	Contrôler sa respiration	Couper la respiration
M	Mobilité	Garder sa mobilité	Réduire la mobilité

	Effet sur	Défenseur	Agresseur
V	Vision	Analyser et anticiper le problème	Limiter la vision
A	Main armée	Interposer entre l'agresseur	Attaquer la main armée
R	Respiration	Contrôler sa respiration	Couper la respiration
M	Mobilité	Garder sa mobilité	Réduire la mobilité

3.3 Les principes de base

Principes	Observation	Images
Main réactive	Utiliser au maximum l'avant-bras pour obtenir une meilleure percussion : surface plus importante, plus dure, coup plus puissant, avec moins de risques de rater et de se retourner les doigts	
Dégainer	Bien attraper le manche du couteau pour qu'il n'échappe pas à la main lors de la sortie ou de la frappe	
Frapper	Frapper d'estoc et de taille jusqu'à ce que l'adversaire lâche sa prise. Laisser tomber le couteau et prendre de la distance	
Tirer	Dès que possible et si c'est encore nécessaire	

3.4 Les fautes à ne pas commettre

Ces règles sont valables dans tous les contextes d'affrontement physique :

- chercher absolument à forcer contre l'attaque;
- perdre du temps à dégainer le couteau;
- vouloir absolument frapper une zone précise;
- croire que l'on peut s'en sortir par la force physique car l'adversaire est de petite corpulence.

En combat, il ne faut pas se poser de questions. Une fois la riposte lancée il faut frapper jusqu'à la reprise de la supériorité.

Le couteau permet de boucher les vides et de faire quelque chose immédiatement.

3.5 Le dégainer - frapper

Cette technique est simple, mais son efficacité dépend principalement de la vitesse d'exécution.

Cette vitesse dépend du fourreau ou de l'étui de couteau utilisé. Il ne doit pas comporter de système de verrouillage qui ralentirait la vitesse de mise en oeuvre.

Aux distances de saisie, la vitesse est plus importante que la technique.

Le dégainer se décompose en deux étapes : la saisie de l'arme et la sortie de l'étui.

La saisie de l'arme

Elle doit être ferme et définitive dès la prise en main. En effet, il n'est pas facile de replacer correctement sa main une fois le couteau sorti et le risque de perdre l'arme lors de la percussion de l'adversaire est important.

La sortie de l'étui

Le cas le plus courant est le couteau porté sur la hanche forte. L'extraction se fait tout d'abord verticalement, jusqu'à ce que la pointe de la lame soit sortie du fourreau. La lame emprunte ensuite le chemin le plus court possible vers sa cible.

Figure 3 Saisie

Figure 4 Sortie

Figure 5 Pivot

Figure 6 Frappe

3.6 La drisse tactique

Cette manière de porter le couteau permet de travailler en dégainer - frapper lorsque l'on est en tenue légère (sans équipements).

Il s'agit de fixer une cordelette sur un étui à hauteur de la pointe du couteau et de fixer l'autre extrémité de cette cordelette à un passant de ceinture du pantalon. Glisser ensuite l'étui dans le pantalon, en ne laissant dépasser que la poignée.

Une fois l'arme dégagée, l'étui reste accroché à la cordelette.

Cette manière de porter le couteau est très pratique et discrète aussi bien en civil qu'en uniforme.

Figure 7 Position de départ

Figure 8 Main réactive

Figure 9 Dégainer du couteau

Figure 10 Frappe

3.7 Les dégagements sur saisie de l'arme

Lors d'une saisie du fusil, se dégager par un mouvement de rotation du canon. Si cette technique ne fonctionne pas car l'adversaire est trop fort, il faut immédiatement dégainer son couteau.

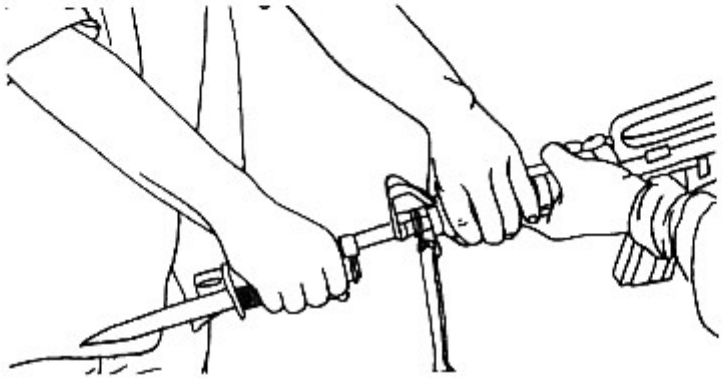


Figure 11 **Saisie de l'arme par un adversaire**

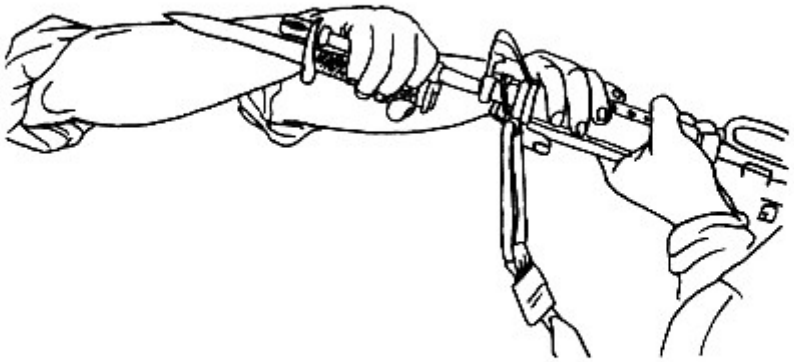


Figure 12 **Contact de la baïonnette sur l'avant-bras après rotation du fusil**

3.8 La saisie du fusil sur un passage d'angle

Un passage d'angle effectué dans la hâte n'est pas recommandé. Cependant, la situation tactique peut nécessiter de prendre des raccourcis.

Même si l'ouverture d'angle est faite correctement, la surprise donne l'avantage à l'agresseur. Les coins sombres des caves et des greniers, par exemple, favorisent l'attaquant.

Le passage d'une porte ou d'une ouverture dans un mur est assimilé à une ouverture d'angle.

Les situations décrites ci-après sont basées sur un souci de sécurité omnidirectionnelle.
Elles donnent un axe de travail en évitant de toujours travailler une attaque et donc une riposte identiques, ce qui conduit à une routine dangereuse.
Une multitude de variantes sont possibles, les principes restant universels.
Travailler sur cette base avec un couteau en plastique et avec des armes à feu neutralisées, lentement tout d'abord, puis de manière dynamique.

Figure 13 Passage de l'angle du mur

Figure 14 Saisie de l'arme par l'adversaire

Figure 15 Main réactive et dégainer du couteau

Figure 16 Frappe pour se dégage

3.9 La saisie du fusil dans les escaliers

Ce cas de figure est courant durant la fouille de maisons individuelles. Les escaliers menant au grenier ou à la cave sont très souvent étroits et, malgré les précautions d'usage, une saisie de l'arme reste possible.

Ce cas de figure est moins envisageable dans les bâtiments plus importants, les escaliers plus larges permettent un appui permanent du premier équipier par le second.

L'arme à feu bien adaptée à ce genre de confrontation est bien sûr le pistolet. Toutefois, pour des raisons plus culturelles que techniques ou financières, la distribution d'une arme de deuxième dotation n'est pas souvent à l'ordre du jour dans les unités de combat.

Figure 17 L'adversaire attend dans l'ombre

Figure 18 Saisie de l'arme

Figure 19 Main réactive et dégainer du couteau

Figure 20 Frappe pour se dégager

3.10 La saisie du fusil de côté

Cette situation peut se présenter lorsque l'on est en train de contrôler un individu. Une autre personne se trouvant sur le côté profite de la situation pour désarmer le soldat.

Figure 21 Saisie de l'arme

Figure 22 Main réactive

Figure 23 Dégainer du couteau

Figure 24 Frappe pour se dégager

3.11 La saisie du fusil de face

Bien que le soldat se doive d'être en permanence vigilant, une surprise reste possible.

Figure 25 Saisie de l'arme

Figure 26 Main réactive et dégainer du couteau

Figure 27 Frappe pour se dégager

3.12 La saisie du fusil depuis l'arrière

En combat, une attaque depuis l'arrière reste toujours possible. Une sentinelle fatiguée, de nuit, est particulièrement vulnérable à ce type d'attaque.

Figure 28 Approche de l'adversaire

Figure 29 Dégainer du couteau

Figure 30 Frappe pour se dégager

4 Les techniques formelles

4.1 Le port du couteau

Le port du couteau est possible sur trois niveaux.

Chaque niveau présente des avantages et des inconvénients directement liés au contexte d'emploi le plus courant.

Niveaux de port	Avantages	Inconvénients
Haut Poitrine /aisselle	Permet de dégainer dans des espaces confinés	Facilite la saisie par un tiers
Moyen Ceinture / hanche	Port classique et éprouvé Rapidité de mise en oeuvre	Difficile de dégainer en position assise ou sur le sol
Bas Mollet (intérieure ou extérieure)	Saisie rapide en position assise ou sur le sol	Impossible de dégainer en marche Risque d'accrochage permanent

Le couteau peut également être porté sur l'avant-bras faible, ce type de port le rendant très accessible dans toutes les positions.

Le port autour du cou est également très pratique mais principalement pour les couteaux de petite taille.

Figure 31 Port du couteau niveau haut

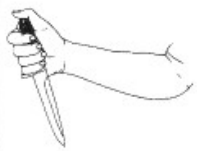
Figure 32 Port du couteau niveau moyen

Figure 33 Port du couteau niveau bas

Figure 34 Port du couteau sur l'avant-bras

4.2 Les prises en main

Il existe une multitude de prises en main possibles en fonction du profil du couteau. Nous retiendrons deux prises en main qu'il sera aisé d'adapter au couteau et à la taille des mains.

Prise en main	Utilisation	Avantages	Inconvénients
Marteau	En position debout, pour frapper sur l'avant Quand on fait face à une menace équivalente	Grande allonge Permet des coups d'estoc et de taille	Moins de puissance
Pic à glace 	Dans les autres positions, pour frapper vers les cotés et l'arrière Quand on a l'effet de surprise	Très puissant pour les coups d'estoc	Plus petite allonge

Les deux prises en main se travaillent indifféremment dans le cadre du complément du fusil. Elles varient selon la situation et l'étui utilisé.

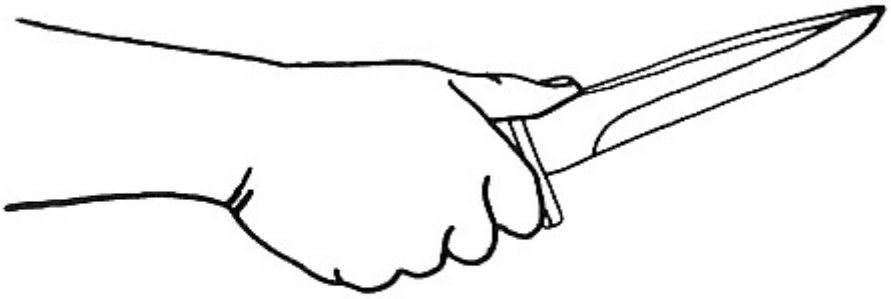


Figure 35 Prise en main marteau

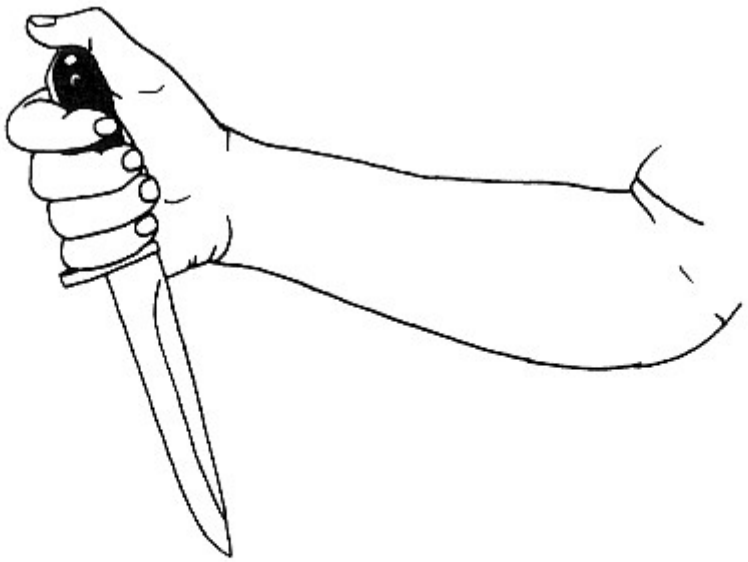


Figure 36 Prise en main pic à glace

4.3 La garde

La garde est une attitude qui permet de communiquer sa résolution à l'adversaire, de se préparer mentalement au combat, et de se protéger.

La main armée est devant et le bras faible plaqué sur la poitrine pour protéger les organes vitaux. Les pieds sont dans la direction de marche afin d'améliorer la vitesse de déplacement.

Figure 37 La garde dans les deux prises en main courantes

4.4 Les angles de frappe

Les angles matérialisent les lignes maîtresses des frappes réalisables à l'arme blanche. Ils permettent de structurer l'apprentissage du travail au couteau et d'acquérir la fluidité du geste.

N° de l'angle de frappe	Appellation
1	En écharpe
2	En revers d'écharpe
3	En pointe
4	En sabre
5	En découpe

Les cinq angles se travaillent dans les deux prise en main et sur trois niveaux :

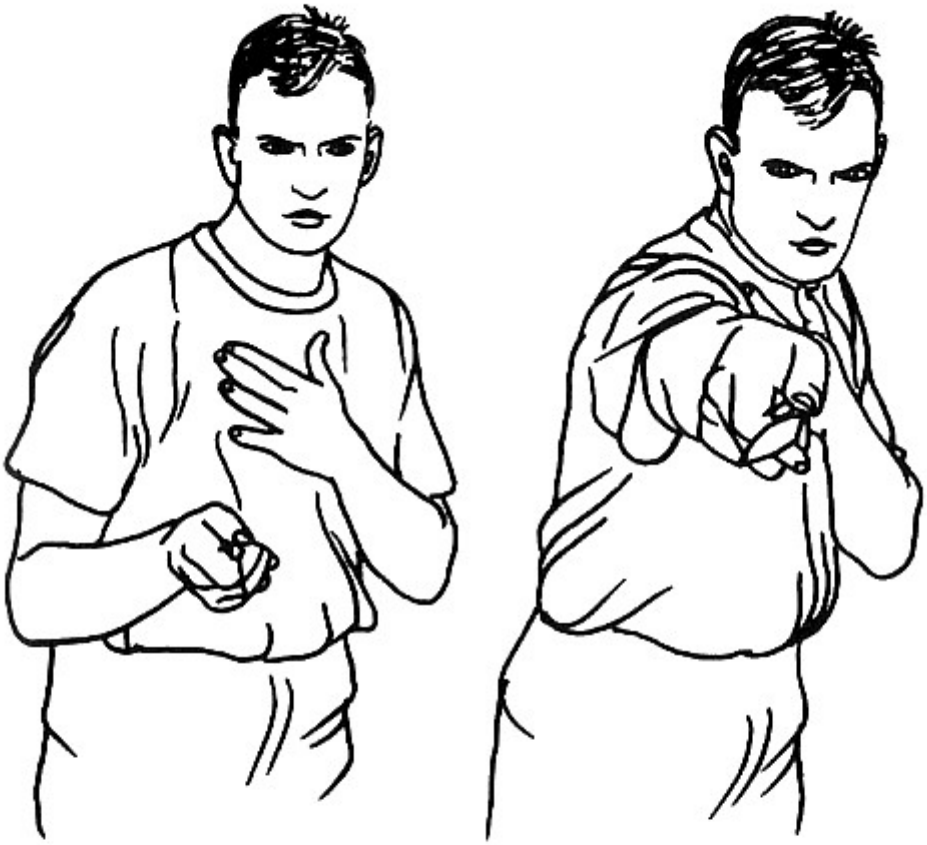
Niveaux d'attaque	Zones de frappe
Haut	Tête / poitrine / mains
Moyen	Ventre / hanches / cuisses
Bas	En dessous des genoux

Début de la frappe | Mi-distance de la frappe | Fin de la trajectoire de la frappe | Rotation de la main armée | Retour de la frappe par le même angle

Figure 38 Angle 1

Début de la frappe | Mi-distance de la frappe | Fin de la trajectoire de la frappe | Rotation de la main armée | Retour de la frappe par le même angle

Figure 39 Angle 2



Position de garde

Frappe
(A la manière d'un coup de poing direct)

Figure 40 Angle 3

Début de la frappe

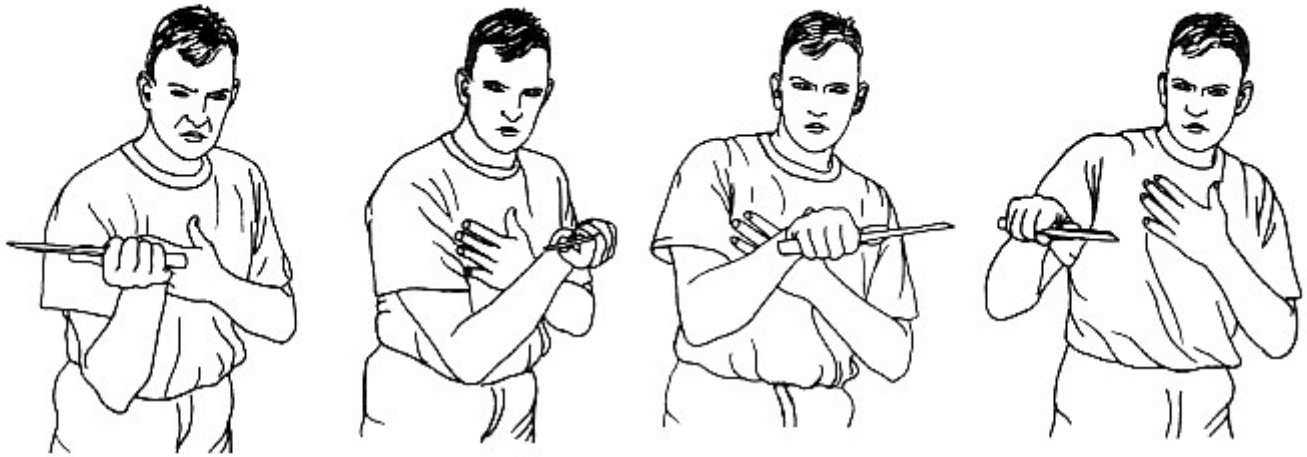
Mi-distance de la frappe

Fin de la trajectoire de la frappe

Rotation de la main armée

Retour de la frappe par le même angle

Figure 41 Angle 4



Début de la frappe

Fin de la trajectoire de la frappe

Rotation de la main armée

Retour de la frappe par le même angle

Figure 42 Angle 5

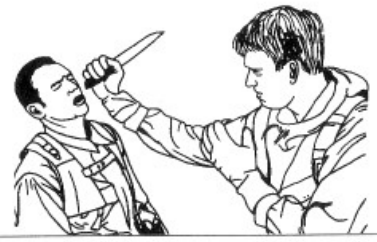
4.5 Les principaux enchaînements

Une seule attaque ou une seule défense seront rarement décisives. La capacité d'accomplir et d'enchaîner les techniques est essentielle lors d'un combat. Les trois combinaisons de base sont :

- couper - piquer (CP);
- piquer - couper - piquer (PCP);
- frapper - piquer - couper (FPC).

Le travail des enchaînements permet d'obtenir la fluidité du geste et donc d'améliorer l'efficacité des coups portés.

4.6 L'efficacité du couteau

Types de frappes	Zones de frappe	Efficacité
Le coup de pointe	• Tête • Poitrine • Dos • Membres supérieurs • Membres inférieurs	• Très bonne • Très bonne • Très bonne • Bonne • Bonne
Le coup de coupe	• Tête • Poitrine • Dos • Membres supérieurs • Membres inférieurs	• Très bonne • Bonne • Faible • Bonne • Faible
Le coup de pommeau 	• Tête • Poitrine • Dos • Membres supérieurs • Membres inférieurs	• Bonne • Faible • Bonne • Moyenne • Moyenne

L'efficacité du couteau peut être visualisée en tranchant de la corde, en découpant du bois, mais également en regardant les lésions qu'il provoque sur une tête de cochon.

5 Les autres armes blanches du groupe

5.1 Les outils

Les outils du groupe de combat peuvent être utilisés en combat rapproché. Ils permettent de faire face aux imprévus lorsque l'on recherche le contact physique avec l'adversaire.

Types d'outils	Utilisation	Port
La pelle	Pour trancher avec les bords Pour assommer avec le plat Pour obtenir au moins un effet de choc par le jet	Souvent portée sur le sac, elle est glissée dans le ceinturon pour la préparation au combat rapproché
La hachette	Pour couper Pour assommer avec le plat ou le dos Pour obtenir au moins un effet de choc par le jet	Comme ci-dessus Elle peut également être portée sur le ceinturon
Le sabre d'abattis	Pour trancher	Sur le sac à dos ou sur le ceinturon
La serpe	Pour trancher Pour obtenir au moins un effet de choc par le jet	Sur le sac à dos ou à la ceinture

L'efficacité de ces armes n'est plus à prouver et elles restent encore aujourd'hui irremplaçables.

Exemples de combat à la pelle contre un adversaire armé d'un couteau

Figure 43 Blocage sur une attaque 1 et frappe à la tête

Figure 44 Blocage sur une attaque 3 et frappe à la gorge

L'essentiel du travail est accompli par le premier mouvement de défense, qui consiste à attaquer le bras armé. Si cette technique fonctionne la suivante est pratiquement facultative.

5.2 La baïonnette

L'escrime à la baïonnette reste, encore de nos jours, un des points distinguant le soldat de parade du combattant. En plus d'être un excellent exercice physique, l'escrime à la baïonnette donne au fusil une capacité de combat rapproché supplémentaire.

Le travail avec le fusil équipé de la baïonnette est développé dans le manuel "Tir de combat au fusil d'assaut".

Le cadre d'emploi

Types d'engagements	Indispensable	Souhaitable
Fouille de bâtiment	X	
Assaut	X	
Contrôle de foule		X
Garde		X
Patrouille		X

Quel que soit le type d'engagement, la baïonnette donne à son utilisateur un avantage psychologique important.

L'utilisation

Types de frappes	Zones de frappe	Efficacité
Le coup de pointe	• Tête • Poitrine • Dos • Membres supérieurs • Membres inférieurs	• Très bonne • Très bonne • Très bonne • Bonne • Bonne
Le coup de coupe	• Tête • Poitrine • Dos • Membres supérieurs • Membres inférieurs	• Bonne • Bonne • Faible • Faible • Faible
Le coup de crosse	• Tête • Poitrine • Dos • Membres supérieurs • Membres inférieurs	• Bonne • Faible • Bonne • Médiocre • Médiocre

TROISIEME PARTIE

LES TECHNIQUES COMPLEMENTAIRES

6 Le jet

On se fait souvent une fausse idée des techniques de jet et de leur efficacité, bon nombre d'experts en déconseillent même la pratique.

Toutefois, le jet permet de blesser ou au moins de déstabiliser l'adversaire(s) et de gagner ainsi la fraction de seconde nécessaire pour casser la distance et prendre l'avantage.

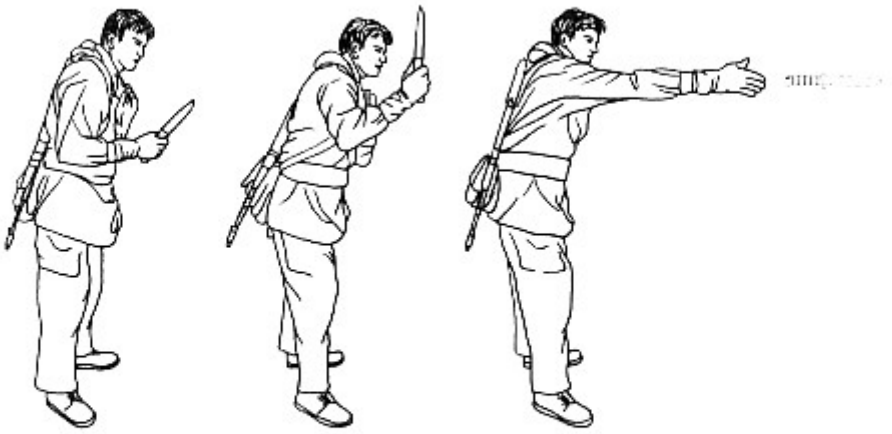
Le jet de proximité

Ce type de jet ne se pratique qu'entre 0 et 2 mètres. D'une grande efficacité, il peut être effectué sur un enchainement.

Les points importants sont :

- utiliser la prise en main "marteau";
- ne pas casser le poignet;
- lâcher le couteau en ligne;
- être stable sur ses jambes.

L'efficacité viendra avec la fluidité des mouvements. Avec l'habitude, vitesse et puissance s'acquièrent, le poids et l'affûtage du couteau feront le reste.



Dans cet exemple, le soldat lance son couteau pour gagner les quelques secondes nécessaires à la mise en oeuvre de son fusil.

Le jet à distance (plus de deux mètres)

Le couteau est tenu par la lame, les principes de base sont les mêmes que pour le jet de proximité. Ce type de jet a pour but de casser la distance et de déstabiliser l'adversaire pour l'attaquer. Plus la distance augmente, plus les chances de toucher et de planter le couteau sont faibles.

Les autres armes blanches du groupe peuvent aussi être lancées. L'efficacité de ce type de jet est accrue par le poids de l'arme.

7 L'attaque de sentinelle

Une attaque de sentinelle à l'arme blanche est réalisable dans les conditions suivantes :

- appui par un tireur avec arme silencieuse et un tireur au fusil à lunette;
- abandon de l'équipement bruyant et encombrant;
- préparation mentale;
- approche discrète;
- exploitation immédiate par le reste de l'élément.

L'élimination d'une sentinelle ne saurait être une fin en soi. Elle s'inscrit dans un plan d'ensemble. Dans la mesure du possible, on privilégiera l'utilisation d'une pelle, d'une hachette ou d'un sabre d'abattis, particulièrement quand l'attaquant n'est pas expérimenté.

Figure 45 Exemple d'attaque de sentinelle au couteau

Figure 46 L'attaque de sentinelle à la pelle

8 Le travail en milieu clos

Le couteau est très utile pour la fouille d'endroits confinés dans lesquels l'usage de l'arme à feu n'est pas optimal en raison des risques de ricochets, de tir fratricides etc...

Dans l'obscurité, une lampe de forte puissance permet de localiser l'adversaire, de l'aveugler et de le désorienter.

Figure 47 Couteau et lampe

Manière de progresser de l'homme de tête en milieu clos, dans l'obscurité. Il est suivi immédiatement d'un couvreur équipé d'un pistolet ou d'un fusil.

9 Couteau contre couteau

Figure 48 Couteau contre couteau

Le mythe

Le duel "à la loyale", couteau contre couteau, a acquis définitivement ses lettres de noblesse depuis que Michael Jackson l'a inclus dans un de ses clips au début des années '80. Avant cela, Hollywood, avec "West Side Story", nous avait donné une image moderne de la chevalerie... à coups de couteau.

L'influence de ce genre de mythe ne doit pas être sous-estimée. Ce n'est d'ailleurs qu'avec "Indiana Jones" qu'on découvre la meilleure réponse face à un adversaire assez stupide pour montrer son arme blanche hors de la portée du bras.

La réalité

Néanmoins, dans les pays méditerranéens et balkaniques notamment, une tradition du duel au couteau perdure, même si le nombre effectif annuel est dérisoire.

Un combat au couteau est bref et dure rarement plus de quelques secondes. Le premier qui inflige une coupure, même superficielle, à son adversaire et qui exploite immédiatement le flottement gagne le combat. A défaut, la première règle de la tactique "Toujours tricher, toujours gagner", permet de garder l'avantage.

Dans un combat, l'élément de surprise et l'anticipation sont les facteurs de succès les plus marquants et cela, bien au-delà d'une quelconque pureté technique.

Principes de base

Principes	Observation
Bloquer l'attaque	Utiliser la lame du couteau sur le bras armé
Contrôler	Contrôler ou dévier de la main faible, la main armée de l'adversaire
Immobiliser l'adversaire	Si possible, lui bloquer le pied
Frapper	Frapper par le chemin le plus direct

Riposte sur une attaque d'angle 1

Figure 49 Blocage avec la lame

Figure 50 Contrôle du bras armé ave la main faible

Figure 51 Frappe au visage

Riposte sur une attaque d'angle 2

Figure 52 Blocage avec la lame

Figure 53 Contrôle du bras armé avec la main faible

Figure 54 Coup d'estoc

Riposte sur une attaque d'angle 3

Figure 55 Blocage avec la lame

Figure 56 Contrôler le bras armé

Figure 57 Coup d'estoc

10 La coupe sur blocage

Quand le bras armé est bloqué par l'adversaire à mains nues, utiliser la lame pour se dégager en cherchant à couper au plus court par une rotation du poignet.

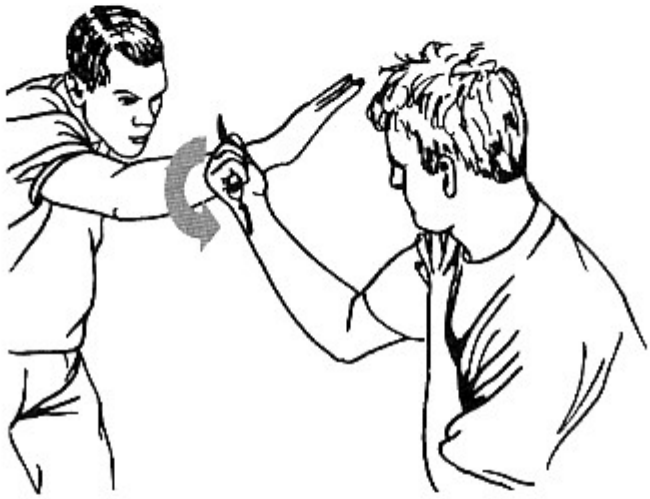


Figure 58 Blocage de l'attaque

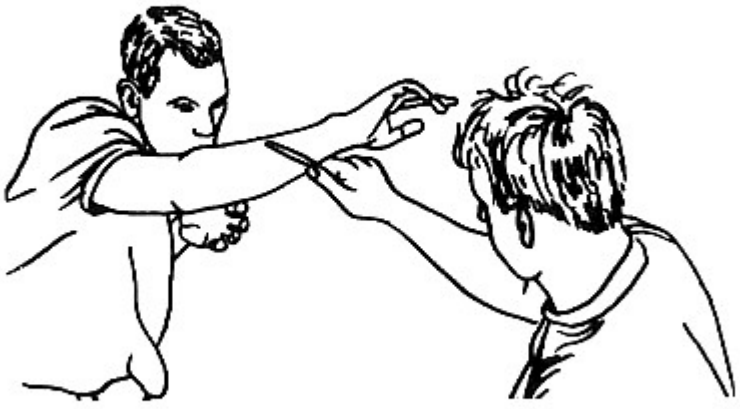


Figure 59 Coupe par rotation du couteau

11 Bâton contre couteau

Les techniques décrites dans la partie d'utilisation du couteau sont applicables par analogie au bâton.

Le bâton peut être remplacé par un journal roulé.

Figure 60 Frapper la main armée

Figure 61 Contrôler

Figure 62 Contre-attaquer

12 Spray contre couteau

Figure 63 En garde face à un agresseur

Le spray est une arme intermédiaire d'une létalité quasi nulle. En tant qu'arme, il est intégré dans les systèmes de défense des professionnels de la sécurité, de certaines polices et de quelques armées.

Face à un couteau, dans la rue, le spray OC est une bonne réponse sous réserve de le mettre en oeuvre à temps. Il constitue une riposte adaptée tout en limitant les risques de séquelles physiques.

Simple d'emploi, il ne nécessite pas un long apprentissage, mais il convient tout de même de s'exercer un minimum et de constater sur soi même les effets qu'il produit. En effet, le temps de latence du spray varie considérablement d'un sujet à l'autre, et l'utilisateur doit être prêt à enchaîner par une série de percussions ou simplement rompre le contact.

13 Arme improvisée contre couteau

Avec une bonne préparation mentale, n'importe quel objet peut être utilisé pour se défendre.

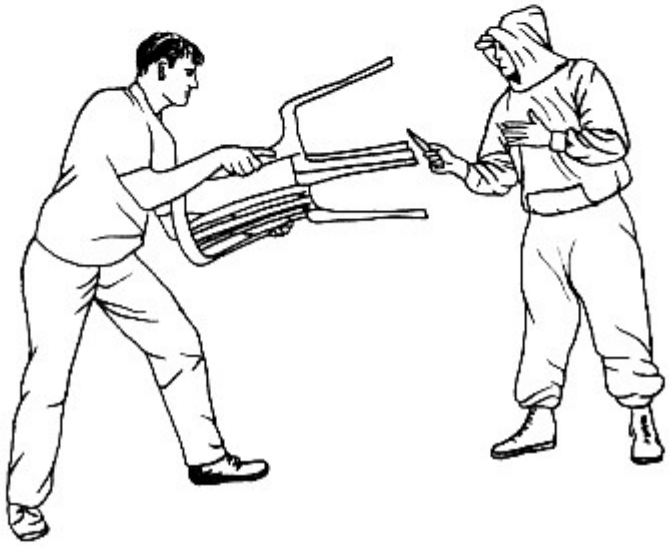


Figure 64 Une chaise comme arme

Une veste peut être utilisé pour limiter la vision de l'agresseur, permettant ainsi de casser la distance et de contre-attaquer.

Un vêtement roulé sur l'avant-bras permet de diminuer l'efficacité des petits couteaux ou des cutters.

Figure 65 En garde

Figure 66 Couvrir la tête de l'adversaire

Figure 67 Frapper

Les moyens auxiliaires tels que poussière dans les yeux, jet d'objets divers, permettent de casser le rythme de l'adversaire et de reprendre l'avantage.

14 Mains nues contre couteau

Cette situation est considérée comme l'exception, elle ne doit dans aucun cas être recherché quel que soit le niveau du défenseur.

La seule chance de succès réside dans l'anticipation de l'attaque pour :

- casser la distance;
- dévier ou bloquer le bras armé;
- frapper.

FIC est donc le principe de base de la défense à mains nues contre une arme blanche.

Fuir	Quand c'est possible
Impressionner	En criant, en montrant que l'on a pas peur et que l'on ne refuse pas le combat
Cogner	Fort et jusqu'à ce que l'agresseur n'ait plus de réactions

Figure 68 En garde

Figure 69 Bloquer l'attaque

Figure 70 Dévier le bras armé

Figure 71 Cogner

Figure 72 Détail sur le blocage du pied de l'adversaire

Le blocage du pied de l'adversaire lors de la contre-attaque permet de limiter sa mobilité. Les coups portés sont encore plus efficaces.

QUATRIEME PARTIE

LE MODULE SPOT

15 Sensibilisation et prévention sur les objets tranchants

15.1 Généralités

Les forces de l'ordre, l'armée ou les sociétés de sécurité ont en commun des missions de contrôle de personnes. Pour l'armée, c'est en général dans le cadre de missions de "Peace Support Operations"; pour la police, sur la voie publique; pour les sociétés de sécurité, à l'accès d'une zone protégée.

Avec la multiplication des zones de non-droit, la perte du respect de l'uniforme, l'incivilité grandissante et la semi-guerilla urbaine, l'agression contre l'autorité devient usuelle, quand elle n'est pas un rite de passage.

L'adversaire dans ce genre de situations est généralement moins bien équipé, moins bien formé et moins bien organisé que les forces conventionnelles. Par contre, il est souvent plus efficace car il ne manque pas de détermination.

Le niveau de violence utilisé reste soigneusement dans la zone grise, assez efficace pour être pris au sérieux, mais apparemment pas suffisamment grave pour justifier le recours aux armes. C'est la définition même de la guerre asymétrique aux plus bas échelons.

Le danger présenté par une arme improvisée ne doit pas être sous-estimé. Un chirurgien utilisant un scalpel doté d'une de lame de 3 cm est en mesure de découper une

cage thoracique sans effort. C'est aussi vrai pour un cutter manié par un agresseur déterminé.

Les armes rencontrées dans ce contexte d'emploi, quelque soit l'endroit, en métropole comme sur un théâtre d'opérations extérieures présentent les mêmes caractéristiques :

- bon marché;
- efficaces;
- peu encombrantes;
- rapides à mettre en oeuvre;
- pouvant servir d'outil;
- n'attirant pas l'attention;
- au port souvent justifiable.

Les blessures qu'elles infligent laissent très souvent une marque à vie et / ou un traumatisme personnel ayant une incidence dans la vie quotidienne.

L'expérience, en particulier des policiers et des agents de sécurité, montre que les plus grandes craintes face à des armes blanches est la peur de la défiguration ou la crainte de perdre un oeil.

15.2 L'efficacité du couteau

Outre l'impact psychologique engendré par la vue d'un couteau, une coupe à l'arme blanche peut entrainer d'importants dommages aux tissus et une perte de sang considérable. La vue de ce type de blessure peut également avoir un effet psychologique et créer un état de choc. Bien entendu, si la quantité de sang perdue est suffisante, l'hémorragie peut entrainer la mort.

Les attaques d'estoc sont tout aussi dangereuses, essentiellement par perforation des organes vitaux.

Des blessures, même légères, peuvent être fortement pénalisantes. Par exemple, la perte de sang provoquée par une coupure au front provoque une gêne de la vision. Une coupure à la main, même légère, empêche de tenir correctement l'arme.

15.3 Les premiers soins

Dans un engagement à l'arme blanche, il faut compter avec une blessure, ne serait-ce que par maladresse.

Chaque utilisateur emportera donc avec lui deux pansements compressifs, deux menottes velcro pour fixer les pansements, et un jeu de sparadraps de différentes tailles.

Lors d'une blessure, il convient de reconnaître immédiatement une blessure artérielle (sang clair jaillissant par saccades) et d'appliquer un point de compression sur l'articulation suivante en direction du cœur.

Appliquer ensuite le pansement compressif sur la plaie et le fixer solidement. Dans certains cas, il peut même s'avérer nécessaire de poser un garrot. Inscrire alors sur le front du blessé l'heure de pose.

La principale faute commise en cas de blessure par arme blanche est de retirer une lame plantée dans la chair. Souvent, elle bloque l'hémorragie. Assurer alors l'arme en place avant le transport.

L'autre faute consiste à relâcher trop tôt un point de compression. Une relève des secouristes peut s'avérer nécessaire.

Chaque utilisateur d'arme blanche gagnerait à suivre périodiquement un stage de premiers secours.

15.4 Les attitudes suspectes

Une bonne préparation mentale devrait permettre de déceler à temps une attitude suspecte, combinant deux ou plus des points suivants :

- bras croisés;
- appui sur un mur avec jambe repliée;
- en attente à un point de passage obligé;
- dissimulation peu naturelle d'une main;
- mouvement enveloppant de plusieurs personnes face à soi.

15.5 Les points de contrôle

Regarder l'adversaire dans les yeux n'est pas une bonne manière d'anticiper ses attaques. En effet, pour attaquer, il lui faudra absolument bouger au minimum une articulation.

En fonction de la distance les points de contrôle peuvent changer, le regard doit flotter sur ces points de contrôle.

Distance	Points de contrôle
Moins de 2 mètres	La tête, les mains, les pieds
Plus de 2 mètres	Les épaules, les hanches, les genoux
A partir de 5 mètres	Les mains

Figure 73 Dissimulation d'une main armée

Même si les deux mains sont visibles, une arme peut facilement être dissimulée dans la paume d'une main à l'aide de bande adhésive, ou simplement coincée sous le bracelet d'une montre.

Figure 74 Attente à un point de passage obligé, mains non visibles

Un "refus" de contact visuel peut constituer un signal d'alarme. Inconsciemment, l'agresseur cherche à se dissimuler...

Figure 75 Position du prédateur urbain

Cette position classique permet à la fois d'utiliser les jambes pour se propulser, tout en dissimulant une arme dans les bras croisés.

15.6 La boîte à "malice"

Bien que le nombre et le type d'objets tranchants et piquants ne soit limité que par l'imagination, on peut néanmoins les classer en quatre grandes familles :

- armes d'estoc;
- armes de taille;
- armes de jet;
- couteaux et assimilés.

Les objets ci-après donnent au lecteur une idée sur les armes fréquemment utilisées dans la rue, mais ils donnent également un axe de réflexion sur le fait qu'un objet banal peut dissimuler une arme.

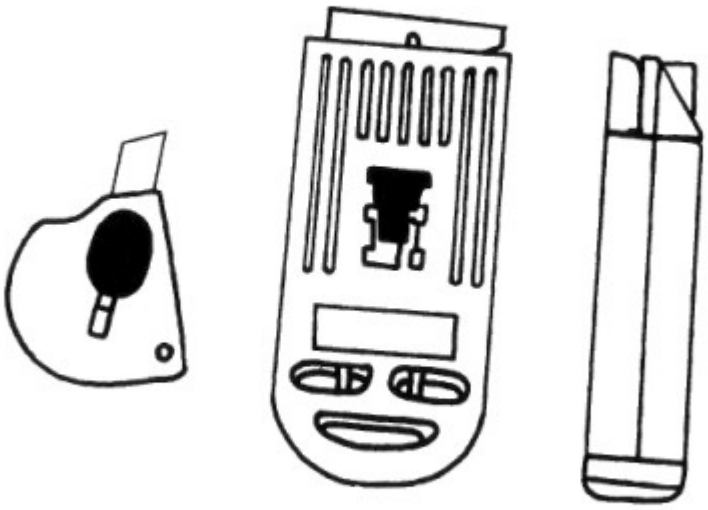


Figure 76 Cutters

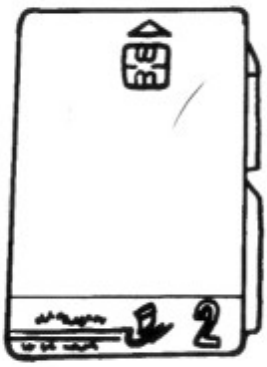


Figure 77 Lames de rasoir collées sur une carte de téléphone

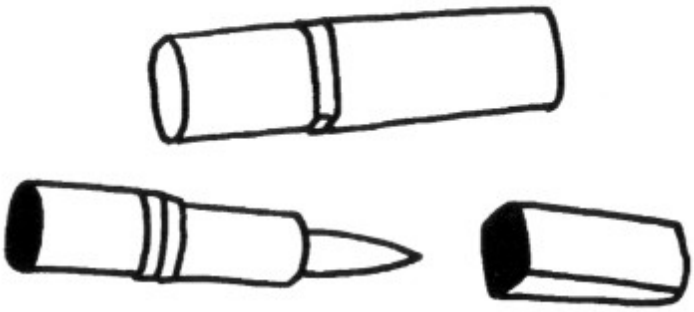


Figure 78 Lame de couteau dans un tube de rouge à lèvre

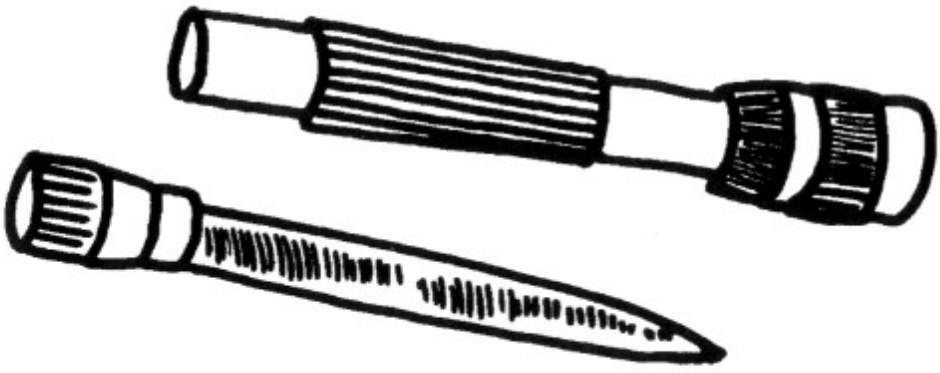


Figure 79 Pic à glace dans une lampe

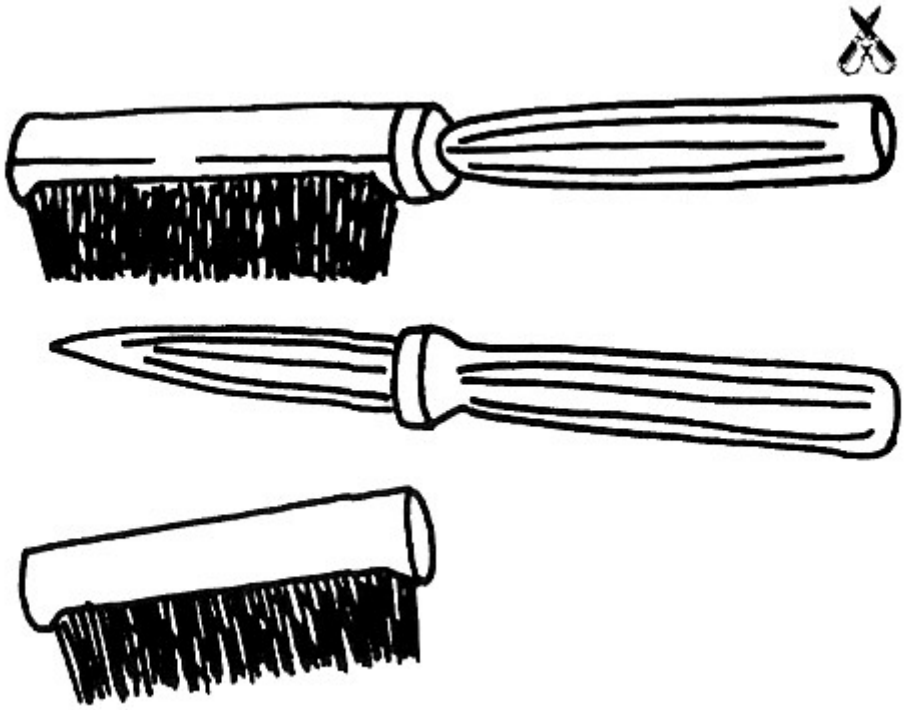


Figure 80 Pic dans une brosse à cheveux

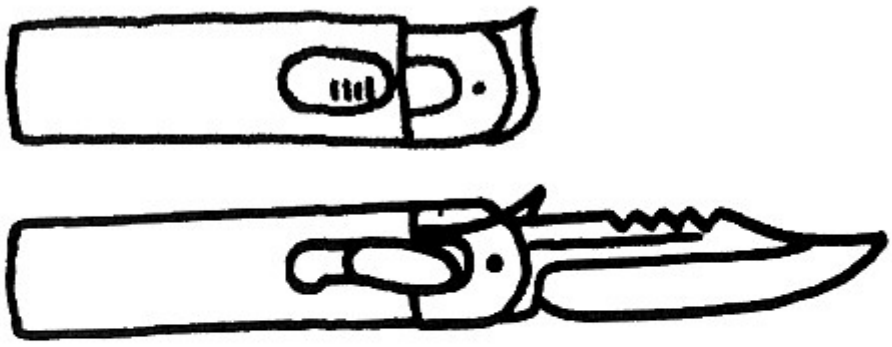


Figure 81 Briquet et lame de couteau

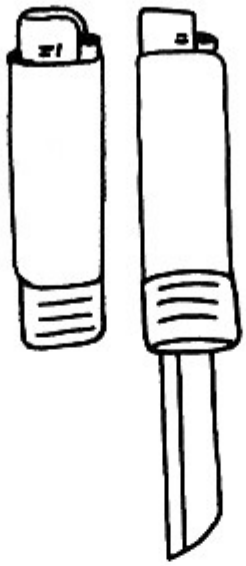


Figure 82 Cutter dans un briquet

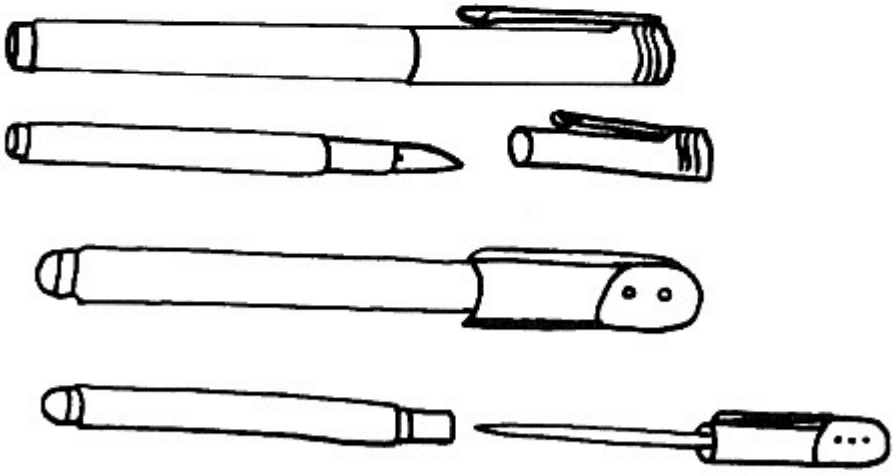


Figure 83 Lame de scalpel et aiguille dans un stylo

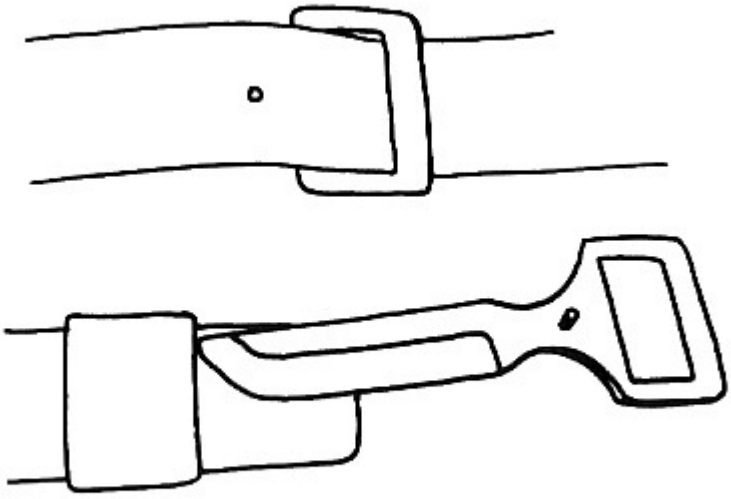


Figure 84 Couteau en boucle de ceinture

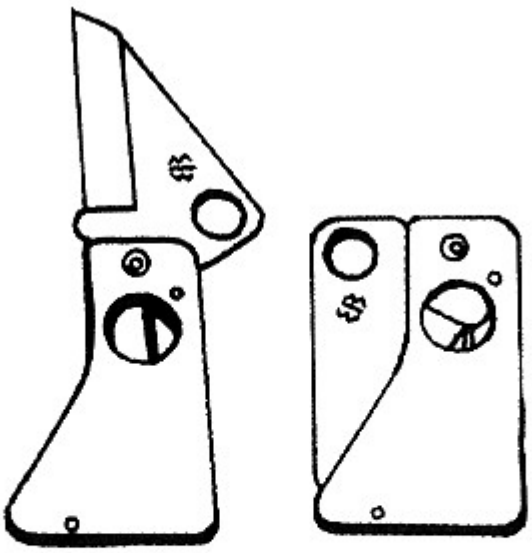


Figure 85 Couteau en forme de carte de crédit

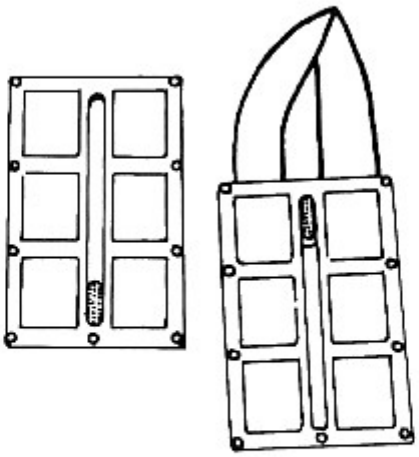


Figure 86 Couteau en forme d'étui de carte de crédit

Figure 87 Chapelet avec pièces de monnaie pour frapper

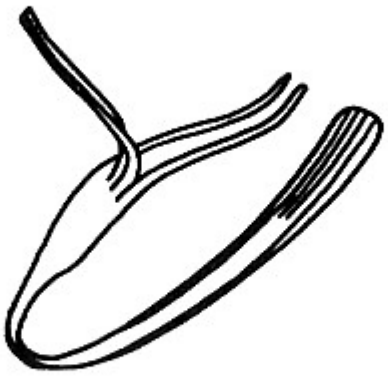


Figure 88 Fourchette tordue pour utilisation comme push-dagger

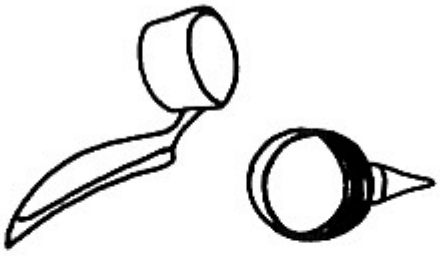


Figure 89 Bagues

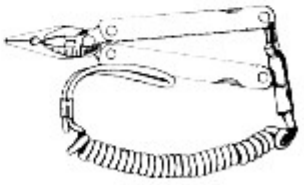
Figure 90 Casquette avec insert en plastique dur
(pour se protéger et frapper)

Figure 91 Tétraèdres crève-pneus et perce-semelles

Etc...

CINQUIEME PARTIE

LES ANNEXES



Annexe 1 La sécurité personnelle

Définition

La sécurité personnelle "Sécu Perso" est le fondement de toute technique d'autodéfense. Composée d'un ensemble de micro savoir-faire permettant de prévoir et donc de diminuer considérablement les risques d'agression, elle crée les conditions favorables à la pratique d'une self-défense complète et intelligente.

La "Sécu Perso" est le plus souvent abordée de manière informelle, sous la forme d'une réflexion et non d'un cours à proprement parler. Il sagit en fait d'intégrer quelques principes utilisables au quotidien qui permettent de limiter grandement les risques d'agression.

Les composantes

Les principales composantes de la "Sécu Perso" sont :

- l'observation;
- la préparation;
- l'anticipation.

Composantes	But	
Observation	Observation flottante du milieu dans lequel on évolue (portes, angles, véhicules, gens...) Sans paranoïa évaluer en permanence si une menace ou un danger est présent ou possible	
Préparation	Mentale	Visualisation de solutions possibles à une situation de crise donnée. Apprendre à contrôler sa peur
	Physique	Hygiène de vie, sport, technique de self-défense, etc...
	Matérielle	Dissimulation de ses papiers, de son argent dans ses vêtements. Kits d'urgence (permettant de partir sans délai). Fiches de contact avec n° de téléphone, etc...
Anticipation	Application permanente des mesures de protection personnelle qui visent à perturber le déroulement d'une agression DOCS pour : - distance (gagner du temps); - obstacle (ralentir l'adversaire); - couvert (se protéger) - surprise (garder l'initiative) Ce qui est essentiel n'est pas la vitesse d'exécution d'une technique, mais de l'initier à temps	

La "Sécu Perso" est développée sous la forme d'un "jeu de cartes" rassemblant une cinquantaine de savoir-faire, d'astuces et de conseils.

Annexe 2 La trousse SOE

Origines

Pendant la deuxième guerre mondiale, le "Special Operations Executive" allié remettait à ses agents en partance pour le continent un lot d'armes blanches permettant de se défendre plus facilement en cas de contrôle ou de capture.

Comme les agents ne pouvaient recevoir qu'une instruction au combat rapproché limitée lors de leur stage de formation, il fallait leur donner des armes simples et faciles à dissimuler.

Le concept de cette trousse et de l'instruction qui en découle reste d'actualité, principalement pour des policiers ou des militaires spécialisés.

La composition de la trousse a varié au cours de la guerre. Elle était présentée aux agents qui choisissaient ensuite les lames convenant le mieux à leur engagement.

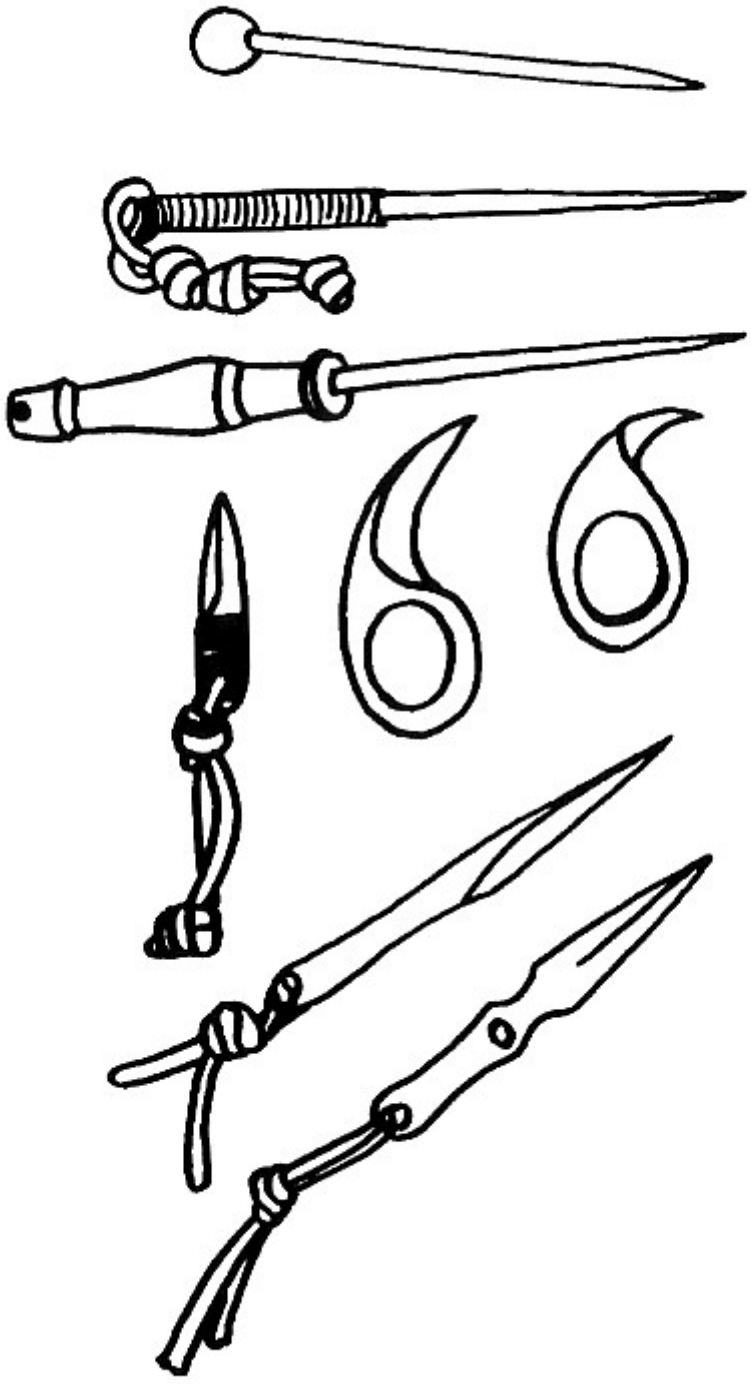
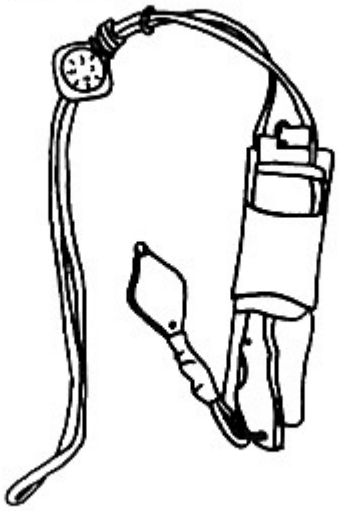


Figure 92 Exemples de pièces contenues dans une trousse SOE

Annexe 3 Le kit de secours



Porté autour du cou il est discret, léger et fonctionnel.

Ce kit est composé des éléments suivants :

- 1 pochette en nylon;
- 1 petit couteau;
- 1 boussole;
- 1 LED;
- 1 carte plastifiée;
- 1 briquet;
- 100 euros;
- 1 liste des numéros de téléphone importants.

Ce kit convient bien à un soldat, mais aussi à une personne voyageant fréquemment.

Annexe 4 Le choix de l'équipement

Le couteau

Le choix du couteau dépend de l'usage le plus probable qui en sera fait.

Sans parler de l'achat de modèles coûteux à des fins de collection, il convient de prendre en compte le trou financier occasionné par une perte.

Un couteau à plusieurs centaines d'euros, s'il n'est pas emporté, ne sert pas à grand-chose (sauf à se faire plaisir).

En règle générale, quand on a besoin d'un couteau, il en faut plusieurs ! Toutefois, le facteur poids / encombrement n'est pas négligeable.

	Civil		Soldat		Policier		Secouriste	
	1er choix	2ème choix	1er choix	2ème choix	1er choix	2ème choix	1er choix	2ème choix
Couteau de poche	Couteau suisse	Opinel	Couteau suisse	Opinel	Couteau suisse	Opinel	Couteau suisse	Opinel
Outil de poche	Leather-man sideclip	Copie leather-man	Leather-man avec sertis-seur	Copie leather-man	Leather-man sideclip	Copie leather-man	Swisstool	Copie Swiss-tool
Couteau de combat / engagement	Pliant Spyderco ou autre grande marque	CRKT pliant	Poignard Coldsteel ou Spyderco à lame fixe	Poignard Glock / Baïonnette AK-47	Spyderco Endura ou Delica	CRKT pliant	Spyderco rescue	Rescue Fox
Couteau de plein air	Camp knife Cold Steel ou Ontario	Sabre d'abattis	Camp knife Cold Steel ou Ontario	Sabre d'abattis	N/A	N/A	N/A	N/A

N/A signifie non-applicable

L'étui

En règle générale, l'étui est aussi important que le couteau. Il doit avoir une ligne pure, ne pas ajouter trop d'épaisseur à la lame, et permettre un dégainer immédiat dans différentes positions de port. Dans la mesure du possible éviter les modèles pourvus d'un système d'assurage mécanique.

Types de construction	Usage / emploi	Avantage	Inconvénients	Remarque
Cuir	Traditionnel	Esthétique Dégainer silencieux	Sensible à l'humidité Peut se couper	
Plastique / tôles / dérivés	Production de masse	Sûr Peu coûteux	Bruyant	Facilite le dégainer et le rengainer
Kydex	Port discret et sécurisé	Adaptable à toutes les formes de couteaux	Bruyant lors du dégainer	Un grand progrès dans le domaine de la coutellerie
Cordura	S'intègre bien aux pièces de l'équipement réglementaire	Moins coûteux que le cuir pour la production de masse	Sensible à l'humidité et aux moisissures Peut se couper	

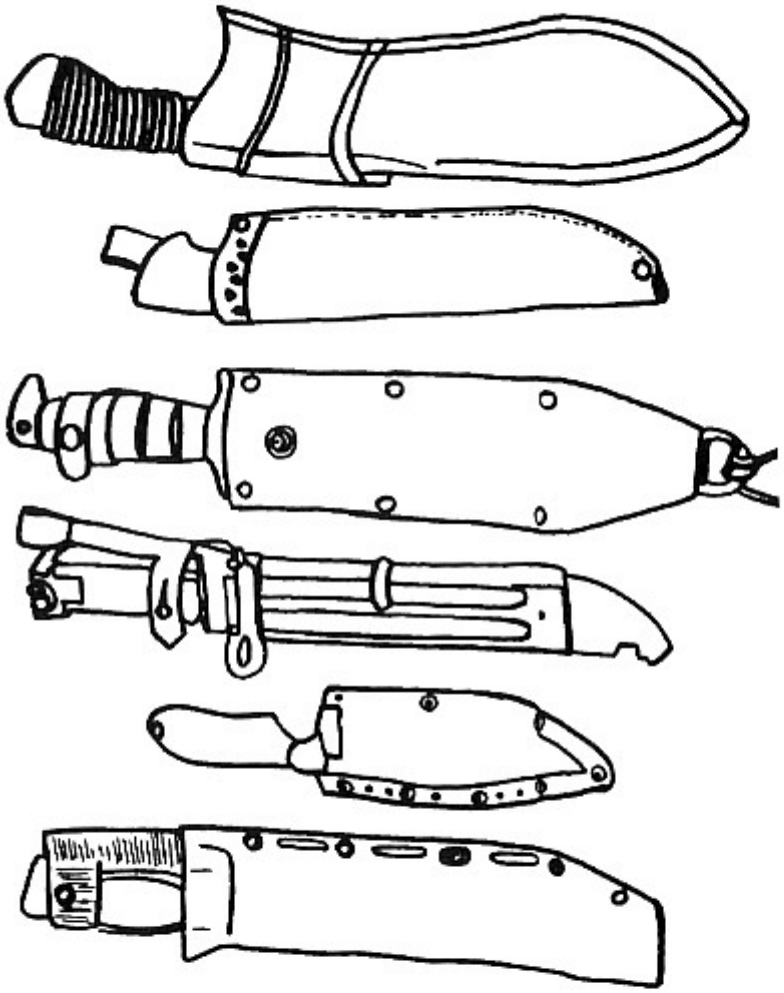


Figure 93 Types d'étuis

Pour la fixation de l'étui sur les équipements, rien ne remplace la bande adhésive !

Le couteau de porte-clé

Le couteau de porte-clé se justifie pour les raisons suivantes :

- immédiatement disponible pour la défense en montant et en descendant d'un véhicule;
- permet d'assurer les menus travaux de la vie quotidienne (ouvrir un paquet, couper des plastiques, etc...);
- garantit de disposer au moins d'une lame quand on va faire du sport (dans la poche de training avec les clés).

Les principaux critères de choix sont :

- ouvrable à une main;
- blocage de lame efficace;
- petite taille (de six à sept centimètres ouvert).

On peut également porter au même porte-clé une mini-lampe LED.

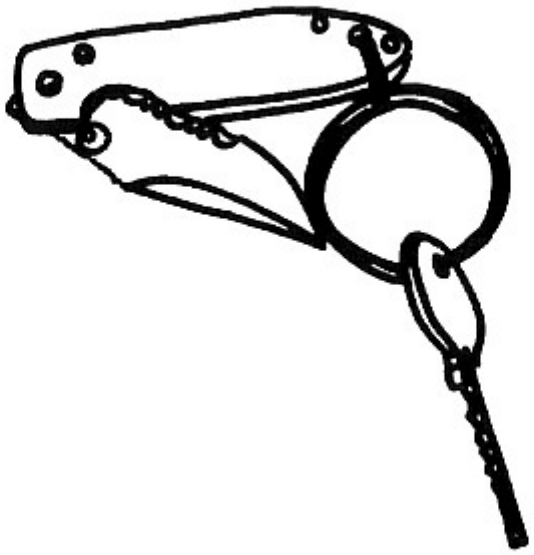


Figure 94 Le couteau de porte-clé

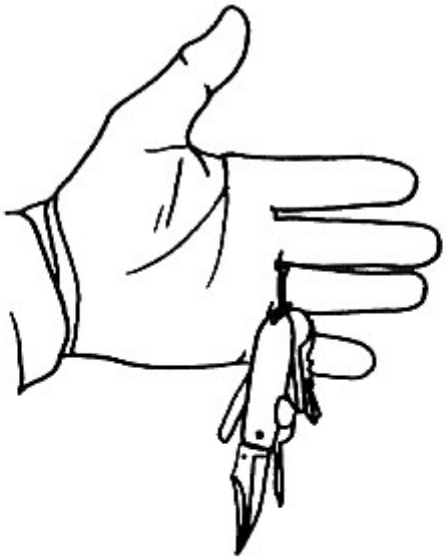


Figure 95 Manière intelligente de porter ses clés

L'outil de poche

Sans toute fois être trop lourd et encombrant, l'outil de poche doit comprendre au minimum :

- une pince;
- une lime;
- une lame droite;
- un poinçon;
- un tournevis plat;
- un tournevis cruciforme.

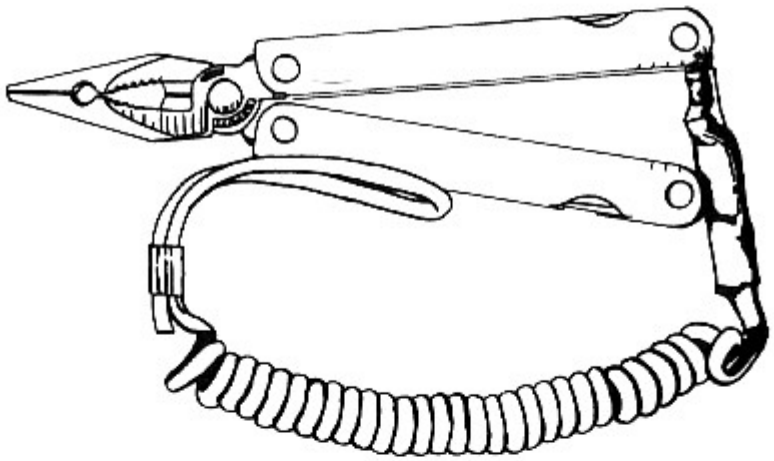


Figure 96 L'outil de poche

En port militaire, on aura avantage à l'assurer à l'équipement au moyen d'une dragonne.

Annexe 5 L'entretien du couteau

Un couteau ne demande pas un gros entretien, mis à part un affûtage régulier.

L'affûtage d'un couteau à l'aide d'une pierre nécessite une certaine habileté. Si celle-ci fait défaut, on aura avantage à confier périodiquement sa lame à un coutelier. Une solution intermédiaire existe avec les kits d'affûtage Spyderco ou Lansky.

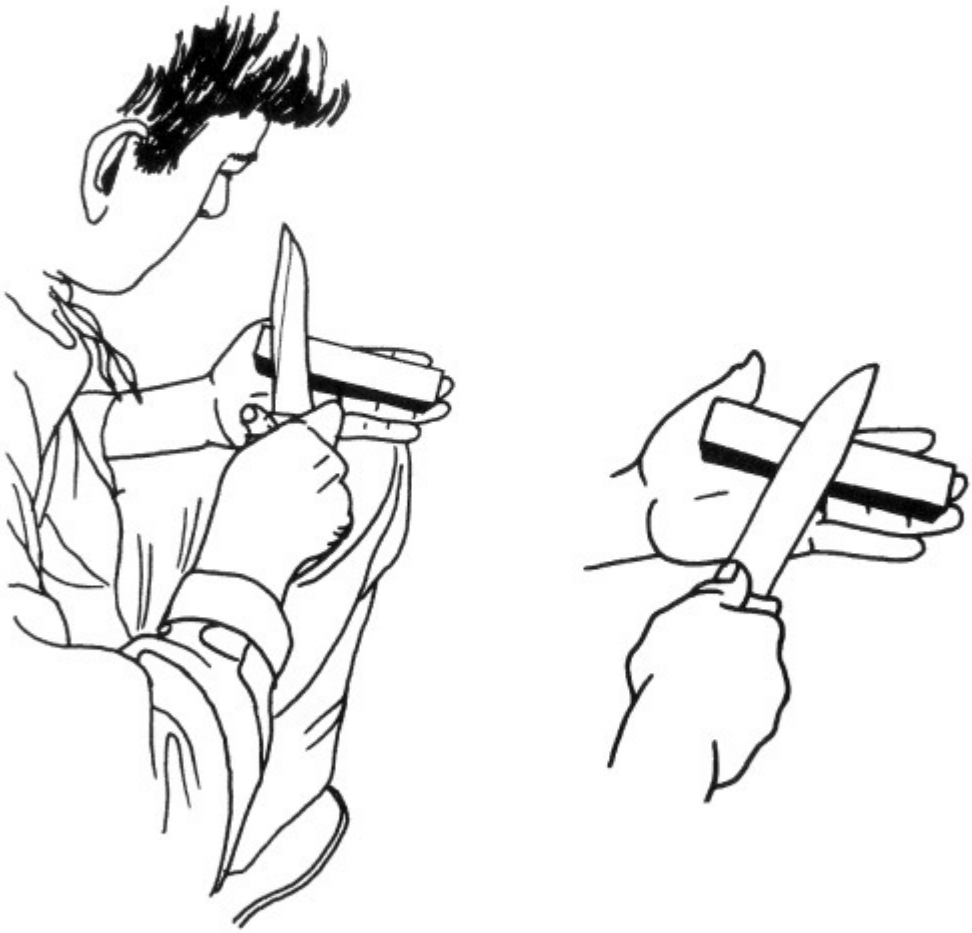


Figure 97 Affûter en tirant vers soi, dans un angle de 20 à 25 degrés

Annexe 6 Les fiches de cours

Le complément du fusil (environ 3 heures)

Niveau Instruction de base utilisateur	Tenue de travail des élèves Tenue de ville ordinaire ou Tenue de service
Buts : Etre orienté sur les avantages et les inconvénients du couteau Pouvoir expliquer le spectre d'engagement Appliquer le principe CBT lors de l'engagement Exercer pratiquement les prescriptions de sécurité et les premiers soins	Matériel : 20 couteaux plastique 1 mannequin en pneu d'occasion 150 m cordelette 2 rouleaux de bande adhésive 4 rouleaux de scotch de carrossier

T = théorie
D = démonstration
A = application

Déroulement de la leçon et contenu	Remarques	Moyens auxiliaires /	Temps
Introduction	En salle de théorie	Classeur de folios ou panneaux d'instruction	5'
Présentation de l'arme	Présenter brièvement par questions-réponses Insister sur le fourreau en kydex Démontrer la fixation Démontrer la préparation d'une poignée souple	idem	5'
Efficacité et fonctionnement du couteau	Démonstration de l'efficacité du couteau sur : papier carton tête de bétail métal etc…		5'

Modes de port Haut Moyen Bas Particuliers	T, D Présentation sur folio avec croquis en gros plans Avantages et inconvénients listés Présenter les motifs de port dans différentes positions Présenter le principe de port de l'arme blanche sur trois niveaux Ceinture - travail Haut - en milieu clos Bas - à terre		20'
Prise en main En marteau En pic à glace	T, D, A La prise en pic à glace est mentionnée pour information		5'
Dégainer-frapper	T, D, A Exercer avec un couteau réel, sur un piquet de bois planté dans le sol		10'
Principes d'utilisation du couteau comme complément du fusil	T, D Démontrer chaque situation de la leçon suivante en insistant pour l'application des principes "Dégainer-frapper"		10'
Mise en situation - saisie du fusil sur passage d'angle - saisie du fusil dans l'escalier - saisie du fusil par les côtés (droite et gauche) - saisie du fusil de face - saisie du fusil par l'arrière	T, D, A Travailler avec des armes neutralisées, des couteaux d'exercice et des protections pour les yeux Démontrer chaque mouvement lentement, puis faire travailler à vitesse réduite, point par point N'augmenter la vitesse que quand une certaine fluidité est présente		90'

Les techniques formelles (environ 2 heures)

Niveau Instruction de base utilisateur	Tenue de travail des élèves Tenue de ville ordinaire ou Tenue de service
Buts : Appliquer les principes du combat au couteau ABCDEF + VMVR en permanence Appliquer les prescriptions de sécurité.	Matériel : 20 couteaux plastique 1 mannequin en pneu d'occasion 150 m cordelette 2 rouleaux de bande adhésive 4 rouleaux de scotch de carrossier

T = théorie
D = démonstration
A = application

La garde Position de base	T, D, A		10'
Principes de mouvement dans les quatre directions Pas glissé, pas normal	T, D, A		5'
Prédégainer Dégainer Rengainer Position défilée	T, D, A		5'
Efficacité	Démonstration		10'
Premiers secours	Rappel		10'
Les cinq angles d'attaque	T, D		15'
Les zones de frappes	T, D		5'
Entraînement de base	Travail individuel 10 x shadow 10 x sur marqueur 10 x sur pneu		30'
Combinaisons des angles d'attaque	Idem supra		30'
Les blocages sur attaque	Principe de blocage Sur mains nues Sur arme blanche courte / longue Blocages angle 1 à 5		30'

Le module SPOT (environ 2 heures 30 minutes)

Niveau Instruction de base utilisateur	Tenue de travail des élèves Tenue de ville ordinaire ou Tenue de service
Buts : Etre orienté sur la variété des objets tranchants et piquants. Etre en mesure de reconnaître une attitude suspecte	Matériel : 1 boîte à malice 1 couteau en plastique par participant 1 kit de premiers secours 5 mètres de corde

T = théorie
D = démonstration
A = application

Déroulement de la leçon et contenu	Remarques	Moyens auxiliaires /	Temps
Introduction	En salle de théorie	Classeur de folios ou panneaux d'instruction	20'
Sécu perso	En salle de théorie	Classeur de folios	60'
Présentation des quatre types d'armes	Présenter brièvement par questions-réponses Si la classe comprend plus de 20 élèves, la fractionner en quatre détachements, affectés chacun à un responsable	idem	4 x 10'
Attitudes	Démonstration des attitudes suspectes		10'
Mise en oeuvre	Démonstration de mise en oeuvre des quatre types d'armes		10'
Efficacité du couteau	Démonstration de l'efficacité du couteau sur : papier carton tête de bétail métal etc.		10'

Postface

Ami lecteur,

J'espère que ces quelques pages t'auront éclairé sur les possibilités qu'offre encore aujourd'hui le couteau.

Quelques heures d'instruction suffisent pour obtenir une technique convenable et surtout immédiatement utilisable. Un entraînement hebdomadaire d'une heure permettra d'affiner cette technique, de développer un esprit de combattant et de prendre confiance en soi.

Le couteau reste la seule arme qui soit prête en permanence et qui ne risque pas de s'enrayer au mauvais moment. Une pointe en bon état, un bon affûtage et une goutte d'huile suffisent à garantir son efficacité.

Sans faire le procès des armes à feu et des progrès technologiques, je constate que plus le combattant est équipé, plus ses capacités deviennent limitées.

Myamoto Musashi, le plus célèbre samouraï de l'histoire, écrivait il y a 400 ans dans son "Traité des cinq roues" l'importance d'utiliser toutes les armes dont on dispose et de ne pas avoir de préférence...

Quelque soit ton métier, prends conscience de la menace de l'arme blanche, car elle est encore plus réelle et plus immédiate que celle des armes à feu dans les situations quotidiennes.

Dans tous les cas, exerce-toi régulièrement au travail des angles, pratique de la coupe et apprends à replacer le couteau dans son juste contexte.

Fred

Première édition
Dépôt légal : février 2005
Imprimé par : IMPRIMERIE MAIRE
4, rue Arthur Bourdin - B.P. 232
25303 PONTARLIER Cedex
ISBN 2-9700409-7-2

Volontiers iconoclaste, souvent décrié pour son franc-parler, Fred Perrin n'en reste pas moins un expert incontesté dans son domaine de prédilection, la coutellerie et le combat à l'arme blanche.
Moins connu du public est le fait qu'il est un spécialiste reconnu dans d'autres domaines. Il est notamment un des rares étrangers à avoir été qualifié comme moniteur Nouvelle Technique de Tir de Combat au pistolet par l'Armée Suisse.
Il dispense régulièrement de l'instruction aux forces de l'ordre et aux forces armées, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'Hexagone.

Du même auteur :
Autodéfense au Spray